Tyrosin kinase ? ♪ peptide hormone receptor? ?? ?? ♪ ? ?

Instruments de plaisir

! (? ¥ ? -)) ♪ 1994. 12 - 1997. 11

A.N.T.I & ATTILA "hierarshie" (7")

un petit disque vert en autoproduction semble-t-il, deux moments d'une session live échevelée à deux amigo & quatre mains, on reste dans l'esprit des précédentes productions (paldins du harshcoïn, des structures rythmiques extrêmement travaillées & évolutives, adaptables à toute vélocité, du sample cru à mâcher soi-même, du pétage de plombs pour retomber en enfance... les fins de face louchant sur de l'étrangeté débile... tout de même. c'est du harsh, et en live qui plus est. on a donc droit aux aléas & limitations des machines et de leurs utilisateurs surtout. ce qui fait une face en perpétuelle accélération (le coup de vice nécessaire) & une autre qui s'emmêle joliment les pieds. repart, hésite & virevolte en décalages improvisés (on resserre les vis). on n'est pas dans l'exercice de style expérimental. c'est malgré tout très jouable... mais c'est sûr. pour ce faire. il faudra ruser (ou alors pas du tout)... un challenge que l'on relève avec plaisir.

THE BERZERKER (widerstand 09)

mais où était passé le label autrichien? se demandait-on... tout simplement à gagner de l'argent pour éditer ces quatre trax du bûcheron australien, datés de 98. d'emblée, une bonne prod, & les retrouvailles avec ce qui faisait le charme de ses sorties grind-speedcore sur bastard loud (l.s) ou speedcore (napalm). des frappes diversifiées, de la grosse disto qui gratte, voix et guitares hurlantes dans la veine de uk skullfuck, & même un morceau de breakcore extrêmiste qui pour le coup rappelle le "1984 vs 1999" d'eterherd, des passages de mush pesant, du dédoublement de kalash de la montagne, quoi de plus? on souhaite autant de réussite pour les deux prochains widerstand, par shiver et acid enema.

IRON JUSTICE "manufacture of consent" (c.m.i 77)

après l'excellent 7" "tell me" sur state art, et sous une pochette renvoyant dos à dos anti & pro (rabin, clinton et arafat), six morceaux sur vinyle blanc du meilleur power-electronics, encore plus violent & dense que le diktat sur tactical, pourtant un modèle du genre... martial à l'extrême, froid comme l'hiver suédois, de l'avalanche de guillotines avec des voix distordues, métalliques & hargneuses, quand à l'objet de leur ressentiment, on s'en tiendra au macaron (un ouvrier frisant l'étoile communiste) & aux titres tels que "mutual terrorism", "the worlds sole hygiene" & l'éponyme "manufacture of consent"... le déchaînement de l'homme. "this is our truth. tell me yours..."

V/A "praxis usa" (deadly systems)

déception. finalement, pour cette compilation que l'on attendait depuis un an... peut-être les tracks sont-ils déjà datés... dommage de la part de projets - et d'un label - qu'on apprécie, d'autant plus que les "vieux" praxis & deadly systems s'écoutent eux avec toujours autant de plaisir... en fait, la seule balle de ce double, sur huit morceaux), est le titre par hecate, une pièce lente & oppressante, mais doublée de déflagrations et cris rapides, de l'arrache en toutes circonstances donc. fringell, scud, nomex, réutilisent leurs sons, usés à force de redites (voir par exemple le sub-version 04)... & les nouveaux semblent peiner à trouver leur style. tout intimidés qu'ils sont de côtoyer les pointures sus-nommées, konvert s'en sort pas trop mal. en espérant que son praxis (34) soit tout de même meilleur... sinon, force sera de constater deux choses : premièrement, que praxis, dont la réputation en matière d'inventivité & d'ouverture a été justement acquise, s'enferme & s'embourbe dans un son unique. simplement déciné dans des variantes attendues : deuxièmement, que cette compil est une belle opération commerciale ou à tout le moins promotionnelle, profitant de la hype du son anglais aux usa... c'est bien triste. mais le breakcore malgré ses intentions de crossover systématique n'est finalement pas plus ouvert que les speedcore & 4/4 toisés avec dédain, & dégénère aussi facilement (voir newskin). rien n'est joué, et l'essor des ventes de 4/4 bidon et "breakore" chiant (c'est le cas ici) laisse toujours une place pour d'autres explorations, & d'autres personnes (le cycle éternel de la vie, petit... c'est sûr, quand on entend dire que les spi organisent toujours des teufs voire tous les teknivals, on se dit que les places sont chères...).

LA PESTE & H.ZAMIG "labitox" ep.

on clot définitivement le chapitre hangars liquides avec cette co-production hl / k-bal / phantasm (label à danceflore intestinale par ailleurs très moyen), un long trak en a, deux en b. "spanking sounds better with you" mérite le qualificatif de plage : un perpétuel ressac s'y fait entendre, à base de double-kicks roulés sur les galets, un poil trop humides, mais optant pour une dynamique générale étrangement stratique : pas réellement entraînante, mais plutôt contraignante : ici on ne tergiverse pas à se chauffer avant de courir aux murs, on prend par le col, on jette, & les motivés s'accomoderont bien de cette escalade forcenée, interrompue par endroits de gouffres piégeurs et crevasses profondes... psychosomatique, jouant des tétanies musculaires & des relâchements hallucinés, l'attaque se fait toujours plus violente, jusqu'au dernier tiers qui quitte son corps et se lâche - le souffle se raréfie, les breaks se multiplient - la mitrailleuse lourde du speedcore telle qu'elle fut gravée dès la naissance dans nos cerveaux, mutation vers l'inhumain... malheureusement moins ahurissante. l'autre face commencé avec un morceau assez faible, des roulements mous, certes très bien produits, mais qui n'apportent pas grand chose, du myolastan pour suicidaires. le dernier trak joue de l'espace avec martialité, des étendues pré-oniriques se déroulent en claquant, de l'atmosphérique solidifié... emphase & efficacité.

LOW ENTROPY (blut 06)

un six-tracker hétéroclite, débutant par un long morceau d'électro bondissant, sonnorité de synthèse estam-pillées 80's pour se décrocher les rotules, ensuite un track de breakcore dark & pas très original, faisant penser au ambush 06 dont il reprend d'ailleurs un sample, néanmoins très efficace... le tube imparable de la face est un pur 8bit-videogame-track, pixellisé à outrance, avec une superbe mélodie atroce, du kick carré qui se pitchie & se dédouble aussi sec. de l'autre côté, deux tracks de speedcore assaillent l'auditeur qui pensait, le malheureux, avoir trouvé là de l'electronica en mode hardcore, que dalle. ça fraîpie à toute volée. ça ch'hahute comme il faut, de la détente bien compressée à l'azimut. en fin, un morceau altemant breakbeats légers et nappes, à la venetian snares, de la bonne montagne russe.

EISENGRAU "principles" 10"+12" (hands)

une sortie pas très récente, mais encore trouvable, & qui vaut le détour. on pesse sur la prod moyenne, le carton pouilleux du coffret, & même pourquoi pas sur le 12", (les morceaux là part deux, vraiment bons) d' indusclubbing assez lourdingue, tirant parfois sur la (mauvaise) tek ou le break (ennuyeux) comme il est convenu actuellement chez hands ou hymen... l'intérêt majeur de ce double réside dans les quatre morceaux du 10", qui pour une fois rappellent plus whitehouse que imminent starvation. du bruit lancinant, dans l'optique américaine (slogun, deathpile,...), des voix stridentes, satur, crépitements... recette classique mais ici d'une efficacité rare... on laisse tourner ça en troisième source, & tout devient guerre! à tous ceux que ça laisse froid, on ne peut que souhaiter d'avoir à le subir, à défaut de le jouer.

EISERNE GARDE "Garda de Fier" (Aorta 701)

aorta édite habituellement des fanzines consacrés à la musique rituelle, païenniste, et européenne... ce double 7" contient des chants et marches de la "garde de fer" roumaine, enregistrés en 1935, ainsi qu'un discours de corneliu codreanu, qui fonda ce mouvement mystique et martial en 1927. des pièces d'archives à la beauté envoûtante et inquiétante, recommandées pour l'éducation sévère des sots superficiels.

THOROFON "Littleton" (StateArt)

quatre titres sur ce sept pouces, dont une intro et une outro, dédiés du côté de la crosse ("all soundmaterial recorded live on april the 20th 1999 at columbine highschool. by anton knilpert... 1/11 creates resistance"...) au massacre de littleton l'année dernière (11 morts dont 3 pom-pom girls). "littleton ouverture" brise la banalité d'un jour de printemps par l'irruption soudaine de cris, sirènes, flashs d'infos saccadés, une introduction au chaos. "drilled to kill" et "trenchcoat mafia" sont les deux vrais morceaux. dans le goût de con-dom, boucles vrillantes et voix implacables, "americaLands" termine l'album par une comptine-pamphlet lapidaire. un doux lynchage du capitalisme US. l'ensemble est au-delà de l'anecdote, froid, clinique, et entêtant comme le deuil.

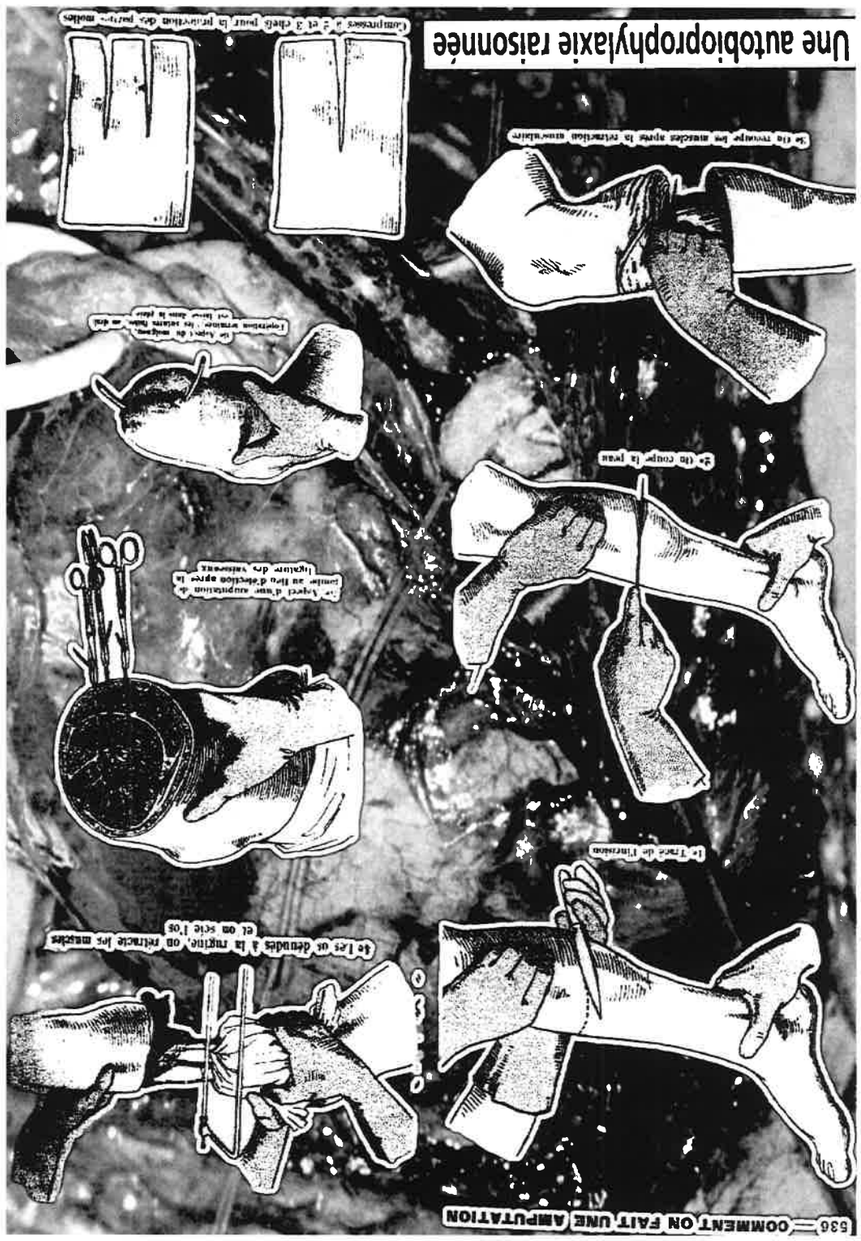
...

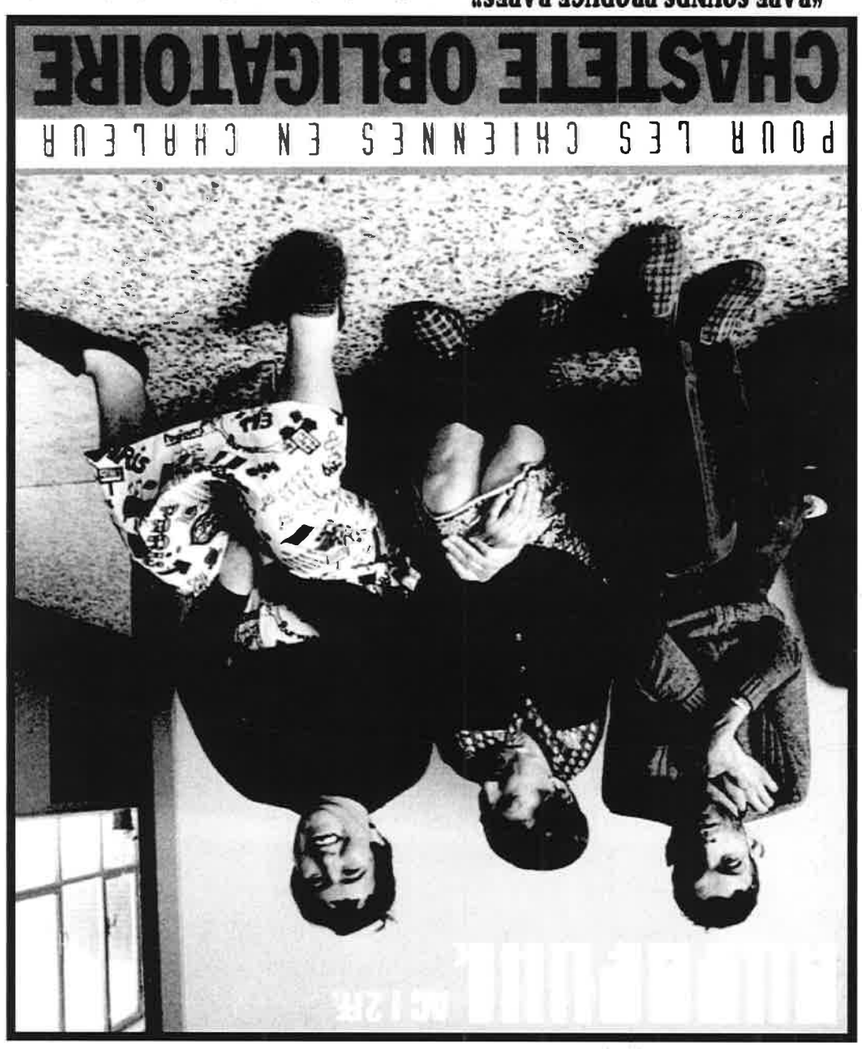
sinon, jetez-vous sur les re-pressages de vieux bloody fist - ça le fait toujours! - & notemment le 05 memetic vs netas, 09 double xylocaine (à quand le repressage du strike 107), 11 memetic...

C'était des infirmières qui faisaient peur.

Manifestes & incantations, inuectiues & désillusions - on ne fait pas les bulletins météo des soubresauts de l'auenture humaine, plutôt planter des arbres de tôle sous l'orage, et s'y abriter - nous ne sommes pas responsables de vos problèmes, même si uous êtes responsables d'une grande partie des nôtres - la morgue est le seul refuge - on ne croit plus aux conspirations, on mène les nôtres - exterminateurs poudrés, graueurs de discours des méthodes - la double-pensée est plus utile que l'informatique pour suruiure - s'affubler de complets brouillés, et sauter en marche du manège enchanté des uanités à propulsion professionnelles, auant qu'il soit trop tard - lecteurs laborieux, délateurs zélés, chiffonniers tatillons, experts-comptables de la permutation mentale, torchez-uous les yeux - et disparaissez!

"L'EDUCATION DES PEUPLES PASSE PAR LA FORMATION DES ELITES."





«RAPE SOUNDS PRODUCE RAPES»

nous sommes impuissants face au pouvoir de la musique. non content d'exhiber ses machines comme autant d'organes sexuels tentaculaires, caressant nos organes internes momentanément sous contrôle extérieur tranquillisant, le musicien chanteur nous gratifie de messages d'intentions de problématiques croulant sous le sens de son ego pathétique, s'identifiant de lui-même avec la machinerie du spectacle, et le public assimilé à cette même machinerie. les sons d'émeutes créent des émeutes, les sons de destruction te détruisent, l'apocalypse des moutons stroboscopes - impuissants volontaires, nous laves détritus étrons sommes juste bons à renvoyer le signal initial, remerciant ainsi l'émetteur image pour ses fluides vitaux. cela n'a qu'un temps, jeunissant mal avec l'âge, les pantins pétris d'injonctions contradictoires finissent par manger de la chair humaine. ressuscitons les peurs d'antan, réintégrons nos corps, et absorbons tout signal - violons des enfants puisqu'il le faut.

REAGISSONS ENSEMBLE

"j'en ai marre de tout ce gâchis"

pérégrinations automnales subjectives... parce que l'été fut principalement chiant, hors les tekos par milliers... on s'est suffisemment gavés de hardtek dysenterique et de simili-chaos en tenue camouflage les années précédentes pour réitérer l'expérience. & comme tous les ans, les touristes revenus à la maison, les initiatives dignes de notre attention se multiplient (& on espère que l'hiver tiendra ses promesses).

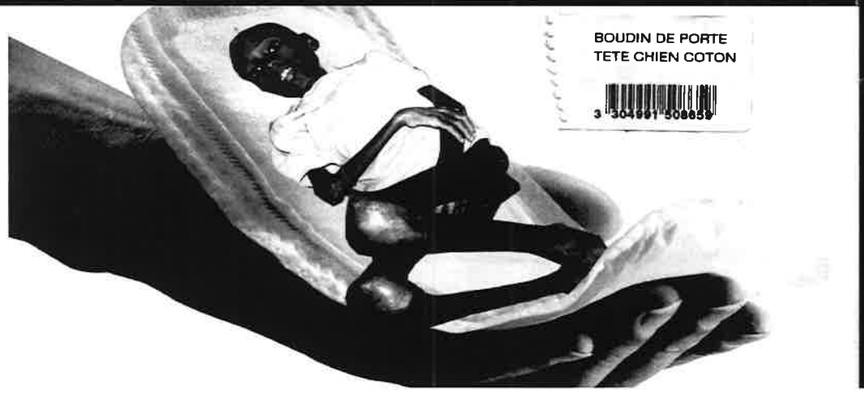
pour prendre la rentrée du bon pied, les caves de la sarthe ont ouvert leurs portes les 29 & 30.09 au peace off kro-krew (augmenté de groin et the big R de marseille), à l'occasion d'un festival punk - brutal death - grindcore à l'esprit ouvert, "mayet à la masse". pour ce qui est de la partie rock&roll, on laissera les connaisseurs juger... le vendredi soir, les mix à trois platines ont enchaîné brutal breakcore (la terreur des enceintes toujours), noise et speedcore, jusque à épuisement des organisateurs... le temps de se reposer & de profiter du cadre (un caveau au milieu de champs de tournesols cramés), extra-ball le samedi soir, la même avec des variantes de djs... pas la moindre idée de comment ça s'est fini... de tous les groupes présents, une mention spéciale à "napalm dance", karaoké-death-éthylique, puissant et drôle : la première fois que je vois des organisateurs de festival jouer & se foutre de la gueule (?) des groupes qu'ils ont invités... applaudissements, et retour.

puis route sur paris le 15.10 pour la troisième édition du "paris built'in disaster" organisé par l'entité riposte /)at:om(dans un sous-sol du 11e, le dimanche après-midi. douze heures de live non-stop, plus un mix de kaoz (ytterbium)... du bruit à tous les étages, performance technique, performances tout court, collabs improvisées -participation libre- projections video, le tout étant filmé, enregistré, & retransmis sur www.radonstudio.com. siège tank + sexochii (nantes), az (paris), mangenerated (bel.), les percussions digitales de sikhara (usa), du harshkaoch avec isaaac, des interventions des membres de)at:om(comme zaibatseries ou iskander & d'autres... la pression ne s'est pas relâchée jusqu'à la dernière heure : un déferlement continu d'ondes sonores agressives & entêtantes, des plages d'ambient intense pour détendre avant de re-tendre & étendre pour le compte les quelques dizaines de personnes présentes. on n'en dira pas plus, la configuration technique & musicale se prêtant peu à une analyse point à point (on a laissé de côté la rigueur journalistique pour lui préférer discussions & bières), tous les projets présents sont à (re)voir si occasion il y a. pour plus d'infos sur riposte &)at:om(, voir la prochaine itw à paraître dans ces pages.

également, la rentrée des astronautes autonomes sur nantes (à l'occasion du festival sf-utopia), tours & paris (pour l'inauguration de la nouvelle rampe de lancement de l'aaabyrinth, avec hecate en invitée-surprise). a.n.t.i, ewen xkv8 & stupid dog (du défunt zine le stéréophile) en saltimbanques stratosphériques ; plus uht/saoulaterre, isaaac, ubris, mubi vs balli (sonic belligeranza) pour la soirée gravité zéro à tours. la tournée triomphale s'achevant le 01.11 au batofar, avec aphasic (ambush), xkv8, nocturnal emissions & sonic belligeranza (aaa333 bologne). paraît-il que c'était bien...

et comme si, après ces longs mois de privations sensorielles, le printemps refleurissait en automne, les peace off organisaient le 4.11 une soirée au jardin moderne, "noize attack" (who played merzbow?...) avec slam, rotator & isaaac en lives, & kaoz, honk, groin, fishcat & fuel in sekt pour les djs... une bonne soirée à défaut d'une réussite totale; à ceci plusieurs explications : premièrement l'inadéquation totale du lieu, malheureusement seul disponible à rennes, avec ce type de soirées... horaires trop contraignants & ambiance mjc peu propices aux lâchages. le projet de vraie salle de concerts reporté à 2002 pour cause de non-inscription (voire concurrence) à la machine de guerre transmusicale, il faudra s'en satisfaire encore longtemps. ensuite le manque de rigueur du timing, & puisque les gens le samedi soir ne se déplacent qu'après 23h, & personne ne voulant jouer devant une salle à moitié vide, exit donc dj groin (qui écrit ces lignes sans amertume... hum) faute de temps. et pourtant, à la base, une très bonne organisation de la part des peace off & bonnes volontés réquisitionnées, merci & bravo à touceusses, mais ne compensant malheureusement pas le défaut majeur de la soirée à mon avis : l'incohérence relative du line-up... autant le dire franchement : la hardtek n'a rien à voir avec le noise, & tenter le rapprochement sous couvert d'"xpe" est nul & non avenu. pour ou contre la ségrégation musicale, je ne me prononce pas, mais si les musiciens étaient invités de manière à pouvoir apprécier l'ensemble des autres prestations, on y gagnerait beaucoup... donc pour l'instant un tableau bien sombre, mais loin d'être complet : il y eut quand même de très bonnes choses ce soir-là! honneur aux boss, le live des rotator est vraiment puissant & acéré, à la ambush 6/9... du break musculeux & bruiteux, structuré pour frapper, efficace & même parfois trop-produit, le renouvellement majeur des trax ne facilitant pas le débridage (rodage sur les autostrades allemandes...). slam opte pour une approche plus chaotique, breakcore ponk & groove de mort, un live concentré mais court, dommage. en guise de bouquet final dans la "grande" salle, un mix à cinq sources pandémoniaque de kaoz, pur brutal noise, dde-in-action, un assaut continu d'arrachages sans complexes (une pointe d'ironie peut-être)... un mix malheureusement desservi par le manque d'ampleur du son & de la salle (à cinq sources c'est dommage). une optique anti-groove plaisante, qui peut rebuter par son aspect monolithique. surprenant & intéressant, et plus drôle, fut le live d'isaaac à deux amiga, en mode "bi-onde"avec honk aux platines (& ça n'est pas que de l'accompagnement). du harsh fluide & sans contraintes, ultra-entraînant, de la manipulation non-dogmatique à géométrie incertaine, pas de scientisme musical, mais de l'ouverture franche vers des ailleurs improbables (golcore + sitars indiens + nikleshow + ... = ?????). pour ser définitivement l'expression, un bilan "globalement positif" pour cette soirée. en attendant la prochaine... bien qu'encore une fois, il ne faudra pas trop attendre, mais plutôt faire...

by groin-groin reporter



AUTOFUHK.AC! NUM.02

L'ART ET LA GUERRE

2000 : NOUVELLE ANIMATION AVEC LES OTARIES

L'Art & la Guerre... deux aspects pas forcément incompatibles de l'expression des ressorts de l'humain, surtout, un label rennais ouvert & offensif, monté par le byss inoxydable de cyber station, "épicerie fine" du dispac... à la fois support de projets locaux & réceptacle de projets réputés mais trop rares, le label s'oriente sur l'expérimentation électronique de qualité, sans privilégier aucun genre, aucune catégorie, jouant alternativement du contraste ou de l'unité, avec un morceau par face & par projet. l'indépendance imapiéré & l'exigence, musicale explorant toujours plus profondément ces "sous-sols" qui, enfouis sous la mosaïque ambiante, abritent des objets rares, enfin révélés à la lumière du jour.

petite discographie raisonnée :

1° sous-sol "la morale" - chandora vs rotator - 1999
le plus abrupt des sous-sols à ce jour, une véritable déclaration d'intention... la face chandora est ambiant & minimale, au beat léger et fantaisiste du début viennent s'ajouter des nappes mancuses & intriguantes ; une évolution en douceur, à l'opposé est le morceau des rotator : du breakcore extrême & sans gravis, déconstruit à la tronçonneuse, avec un usage exagéré de sub-basses en chape de béton... pas de demi-mesure stylistique ici, le track s'arrête... repart sur les genoux, et meurt dans d'atroces souffrances... les amateurs de techstep font la fine bouche, donc ne pas hésiter à resservir en toute occasion!

2° sous-sol "jerusalem" - elektroplasma vs celluloid mata - 2000
les deux côtés du miroir, deux faces en parallèle par ces livres déjà (re)connus (citons la récente sortie sur hymen de mata) mais toujours intègres, deux livres magiques en puissance aux introductions atmosphériques éthérées, et l'envahissement progressif de cliquetis, craquements & re-boots électriques, on s'achève par deux surtensions à la rythmique implacable, la dynamique du massicot industriel sublimée par la pureté & l'ampleur de la production.

3° sous-sol "subculture" - third pole vs slam - dec.2000
un clin d'œil à la sub-version sub-ventionnée... entendu trop rapidement... la face slam, qui m'a fait très bonne impression : breaks véloces pour dance-floor exigeant, de la hargne, et des combinaisons sonores originales (un passage semi-speedcore, de la low-fi déchiquetée)... textures grignotées par d'aimables rongeurs accompagnant un breakbeat princier, manipulations ingénieuses, l'univers de third pole est tout autre, & tout aussi frais, encore une réussite.

4°sous-sol "justice" db.ep - goem vs toy bizarre & illusion of safety vs daniel menche - fin 2000?

contact :
galette.integriste@martians.com

SHIT MUSIC PEOPLE

RICHE & GOURMANDE

Elle possède des bons ingrédients et ne se pourrit que de sperme frais, riche en protéines et en vitamines - est-ce du cannibalisme? Le sperme parfois est sucré, parfois amer ou acide, parfois abondant et liquide, parfois épais. Une marée dans la bouche de Sophie pâmée. Elle se dévide quand une canette vient lui dévoiler la semence, elle ne pompe que pour avaler. Elle vide bien vite la canette dans sa bouche. Le goût reste longtemps, elle reconnaît les hommes à la saveur de leur sperme. L'anthropophage songe à tous ces spermatozoïdes comme à du krill cru qui grouille, ou elle pense aux milliards d'enfants potentiels qu'elle engloutit ou encore elle s'imagine des cocktails désespérés entre un spermatozoïde et un avorton. Sophie mange un fast-foutre, où du jus de couille frais est versé sur la purée de céli qui le reste du temps cordonnet leur savoir, leurs organes ou leurs muscles à la chirurgie ou à la boucherie. La loi n'interdit pas de consommer des parties ou produits d'hommes vivants, s'ils sont cordonnés. Ainsi certains qui, le matin rasés, cordonnent leurs triceps ou quelques abdos, les raclèrent-ils le soir pour les marquer? Mais pour l'essentiel, les hommes qui sont traités par de racoleuses jeunes femmes vivent comme des princes, on trouve du sperme au rayon frais des supermarchés, on en pourrit les bébés au présoste qu'il est une substance dont ils sont tout récemment constitués et dont ils ont besoin encore pour grandir en force et en santé. Sophie a lancé la mode du produit alimentaire humain. Elle est encore plus riche. Ce sont les ressorts de l'intuition féminine.

" HAPPINESS : WE'RE ALL IN IT TOGETHER ! "

SMILE! YOU AREN'T DEAD YET!

"L'immortalité est une forme de dictature de la vie sur la mort - étant dictateur, & en vie, il ne me reste plus qu'à devenir immortel. & je le deviendrai! Dusse-je en mourir!"

J.F.C.

POST-POLITIQUE

Nous sommes des snipers, libres de toutes contraintes & de toutes attaches. Nous n'appartenons à aucun style, aucune tendance, à aucun mouvement dogmatique. Nos sensibilités aiguisées & acérées, nos existences venimeuses nous ont permis de nous préparer au mode de vie isolé, métissé, individualiste ("égoïste" plutôt) & ramifié/réifié du 21° siècle. Nous sommes des snipers revendiquant leur autonomie, nous sommes autonomes d'une certaine manière, & au sein de cette autonomie, nous avons appris à appréhender la triste réalité des niveaux. Par "niveaux", entendons essentiellement les niveaux séparant les humains, ceux que nous avons créés, ceux que nous impose la nature, & aussi ceux résultant de la conjonction/confrontation de l'humanité & de la nature. Nous avons incidemment développé toutes sortes de comportements étranges face à la réalité des niveaux, & avons même sciemment choisi de focaliser sur ces comportements extrêmes & l'étrangeté en découlant. Nous ne sommes que très modérément prosélytes, préférant observer plutôt que convaincre. Nous pouvons partager éventuellement, à l'absolue condition qu'on nous le demande poliment, & puis, nous proposons rarement les premiers. Quand nous partageons quelque chose, nous le partageons dans sa totalité. Que cette totalité puisse offenser certaines âmes simples, peu importe : l'offense, la colère, la peur, la confusion, la précarité, le dégoût sont nos joies. Nous essaimons par la distribution de nos horreurs intimes, avec une touche de l'humour le plus froid. Ce sont nos propositions de vérité. C'est notre façon de communiquer en cet âge de communication accélérée & paupérisée. Que les âmes offusquées se sentent insultées, outragées, irritées, furieuses, est magnifique : voilà ce que nous aimons. Les mordre, battre en retraite, tout laisser tomber. La plupart du temps, une confrontation ne démontre qu'une seule chose, généralement la même : comment sont coincés & émotionnellement faibles la plupart des gens & comment nous ne le sommes pas. Malgré tout, une bonne confrontation reste l'occasion d'un peu de saines activités physiques & psychiques, des joies simples du rentrer dans le lard, voire même (on peut rêver) déboucher sur quelque chose de constructif & "positif". Nous ne visons que l'évolution, pas l'avènement d'un quelconque système organisationnel ou "politique". La "politique" fut peut-être vertueuse autrefois, mais cela n'est plus. Un toast & une balle à tous nos amis "anarchistes", "fascistes", "communistes", "néo-nazis", "socialisant-libéraux", etc... quoi qu'ils/elles soient. Nous sommes tous sur le même sol, tous sous les mêmes cieux, & comme il fut dit : "gauche, droite, ce n'est rien de plus qu'un jeu". Le jeu peut devenir mortel ou totalitaire, le jeu peut rester pacifique, de toutes façons le jeu deviendra chiant. Non-affiliation totale, nous rejetons dos à dos tous partis, toutes idéologies, toutes tribus, toutes les modes, tout. Osera-t-on employer un mot tel que "nihilisme" sans trop le galvauder, en cas de besoin d'existence & d'intégration à votre échiquier "politique", en ajoutant toutefois "ex nihilo nihil". Que sont alors les "post-politiques"? Qu'est-ce que le post-politique? C'est le terrain d'où, restant neutres, nous pouvons expérimenter les turpitudes du "politique" & ses perversions, ouverts à tout un chacun, en regard de nos passifs intellectuels, perceptuels, instinctuels & émotionnels respectifs & mutuels.

Nous sommes snipers, armée privée au service de Sa Majesté Suprême, l'Energie Elémentale. Quiconque s'élèvera contre nous dans notre recherche de la liberté totale sera automatiquement déclaré ennemi mortel. Ceci inclue la société, les pseudo-révolutionnaires, mais avant tout, nous-mêmes. Nous nous occupons peu de la "situation sociale", & y préférons de loin nos cœurs, nos nerfs, nos cerveaux & le sang battant dans nos veines. Nous nous occupons de l'âme qui façonne ce corps. Nous utiliserons toute méthode psychique ou physiologique possible pour dépasser nos limites actuelles & factuelles. Nous nous occupons avant tout de notre joie de vivre. Les snipers que nous sommes tirent dans toutes les directions, & tuerons sans sectarisme : un sniper reste avant tout pragmatique. La démocratie est dégénérée : voici le retour de la République des Enfants.

Sanktus Insurrektus.

"ASK FOR MORE"

"Dans l'univers de la marchandise, culte veut dire que le jeune s'empare de la marque pour en faire un signe d'affirmation de son individu."

AVEC PROTECTIONS ENFANTS

ARTICLE EQUIPE DE PROTECTION ENFANT